

THÉÂTRE

Grand Théâtre / Grande Salle

La Cerisaie

Anton Tchekhov / Gilles Bouillon

Dès 15 ans

Niveau scolaire : lycée

Durée : spectacle en création

Séances tout public

Mercredi 20 janvier à 19h30

Jeudi 21 janvier à 20h30

Tarifs : Plein 25 € / Mini 12 € (moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, AAH)

Groupes en convention avec la SNA : à partir de 8 €

Après un exil à Paris, Lioubov retrouve les siens dans la maison familiale, une demeure ouverte sur une cerisaie, la plus grande et la plus belle de toute la région. Ruinée, elle est obligée d'envisager de vendre la propriété. *La Cerisaie* n'est pas seulement l'histoire de la vente d'une maison, de la vente d'une immense et belle propriété, d'un jardin et d'une chambre d'enfant. La pièce d'Anton Tchekhov, achevée en 1904, décrit les mutations historiques du tournant du XIXe et du XXe siècle : déclin des anciens propriétaires fonciers, avènement d'une nouvelle bourgeoisie, aspirations utopistes de la classe étudiante.

Gilles Bouillon est un metteur en scène de talent à qui l'on doit notamment l'excellent *Cyrano de Bergerac* présenté à Albi en 2012. En choisissant de mettre en scène *La Cerisaie*, Gilles Bouillon rend compte de ce qui fait la force de ce qu'il considère comme « l'un des sommets absolus de l'esprit humain » : une pièce chorale se prêtant à l'esprit de troupe, une œuvre qui orchestre les timbres, les rythmes, les tempi, temps blancs et galops, une tragédie qui est aussi une comédie, en un mot, un chef-d'œuvre.

Texte : Anton Tchekhov

Traduction : André Markowicz et Françoise Morvan

Mise en scène : Gilles Bouillon

Dramaturgie : Bernard Pico

Avec : Christine Vouilloz, Coline Fassbind, Emmanuelle Wion, Robert Bouvier, Thibaud Corrion, Antonin Fadinard, Dorin Dragos, Julie Harnois, Xavier Guittet, Roger Jendly, Barbara Probst, Etienne Durot

Scénographie : Nathalie Holt

Costumes : Cidalia Da Costa

Lumière : Jonas Bühler

Son : Julien Baillod

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

1904. Entre un monde qui finit et un monde qui va naître, *La Cerisaie* est pour moi le chef d'œuvre de Tchekhov... Autour d'une maison qu'on perd, un jardin de cerises à l'abandon, s'affrontent des êtres aimantés par le profit et l'avenir, d'autres en proie aux souvenirs et à la passion de l'inutile. Il n'y a pas de héros dans *La Cerisaie*. *La Cerisaie* est une pièce chorale offrant une partition pour des « ensembles » qui convoque le collectif. Je suis un metteur en scène qui aime l'esprit de troupe, qui aime travailler avec les acteurs. C'est le temps qui est le personnage principal de *La Cerisaie* : le temps des saisons, l'enfance, le temps d'aimer, le temps qui passe, le temps perdu, la vieillesse, la mort. Ce que j'écris, c'est la vie, confie Tchekhov à sa femme. Comme dans Shakespeare qu'il aimait par dessus tout, Tchekhov orchestre les timbres, les rythmes, les tempi, temps blancs et galops... Mosaïque, dramaturgie en éclats, en figures chorégraphiques sans cesse recomposées, décentrées, dans le tissu serré du dialogue et des silences, dans le mouvement même de la vie. Le génie de Tchekhov, c'est que le drame est aussi une comédie. Un défi pour le metteur en scène aujourd'hui : jouer l'un et l'autre à la fois. En même temps cocasse et triste, grave et léger. Pas d'esthétique uniforme. Suggérer sans imposer. Trouver la bonne distance temporelle, styliser, travailler sur le décalage, le montage, le fragment. Ce que je veux c'est toucher le spectateur, que la scénographie et les costumes ne fassent pas écran à l'écoute du texte...

Gilles Bouillon, octobre 2014

L'AUTEUR

Anton Tchekhov à V.A. Tichonov. Moscou, 22 février 1892 : « ... Vous avez besoin de ma biographie ? La voici. Né à Taganrog en 1860. Y achève ses études au lycée en 1879. Termine en 1884 ses études de médecine à la faculté de Moscou. Prix Pouchkine en 1888. Voyage à Sakhaline à travers la Sibérie en 1890 et retour par la mer. Voyage en Europe en 1891, boit du bon vin, mange des huîtres. En 1892, fait la fête avec Tichonov. Premiers écrits publiés en 1879 dans *La Cigale*. Traduit dans toutes les langues, sauf les langues étrangères. Il y a très longtemps, en fait, que les allemands l'ont traduit. Apprécié par les tchèques et les serbes ; les français le paient de retour. A connu les mystères de l'amour à l'âge de treize ans. En excellents termes avec ses camarades médecins ou hommes de lettres. Célibataire. Désirerait recevoir une pension. Exerce la médecine jusqu'à faire, l'été, des autopsies médico-légales, ce qui ne lui était pas arrivé depuis deux ou trois ans. Ecrivain préféré : Tolstoï ; médecin préféré : Zacharine. Mais balivernes que tout cela. Ecrivez ce que vous voulez. Si vous manquez de faits concrets, remplacez-les par des élans lyriques... Tout ce que j'ai écrit sera oublié dans quelques années. Mais les voies que j'ai tracées demeureront intactes et sûres... » Anton Tchekhov est mort en 1904 à Badenweiler en Allemagne.

PROLONGEMENTS

La Russie en 1900 : l'aristocratie bousculée par les bourgeois et les marchands ; le choc de deux époques ; *l'intelligensia* russe

Le théâtre de Tchekhov : le mal de vivre de l'intellectuel russe ; banalité des situations qui dissimule la profondeur de la vie intérieure des personnages

Une comédie où le bonheur est absent ; réflexion sur le genre théâtral : une « comédie tragique » ?

AUTOUR DU SPECTACLE

Accueil en musique par les élèves du CMDT dans le hall du Grand Théâtre à partir de 19h30.

Bord de scène à l'issue de la représentation du mercredi 20 janvier.

+ d'infos sur internet

www.sn-albi.fr